

Puerto Natales , le 8 mars

Et voila, je suis à Puerto Natales, il a plu tout le long du trajet, le car n'était pas chauffé et les vitres pleines de buée, j'ai pourtant aperçu des troupeaux, pas bien gros mais je ne ferai pas la difficile, ce sont les premiers depuis que je traverse la pampa petite ville, calme et qui vit bien du tourisme, celui qui crapahute dans les parcs, les montagnes et les glaciers. J'ai fait embarquer mon sac a dos, ce qui m'a permis de voir mon *yacht* (comme je l'imaginai, le cargos rempli de containers et 2 ou 3 camions, qui venait de décharger ses passagers, une bande de Suisses pas pressés peut-être, mais attendant leur bagage avec une certaine impatience tout de même.



Le débarcadère



Maison de Puerto Natales

La ville, le repos, une sieste au soleil sur La Place (pas comme les autres cette place là, les arbres sont petits, taillés en boule et la statue habituelle est ici remplacée par une vieille locomotive) L'église, c'est une église un peu simple sans doute mais pas ordinaire, une St Bernadette en jupe froncée, j'avais jamais vu, un Christ en croix pas tout à fait parce que la croix est un arbre qui n'a qu'une branche, le sculpteur a trouvé la solution, le deuxième bras est cloué derrière le Christ, dans l'arbre même une vierge a l'enfant avec dans les bras un vrai petit garçon, le visage, la coiffure, tout fait penser au petit garçon vu dans la rue dans les bras de sa mère, ça change, c'est frais, c'est vivant.

Dans les rues, toujours les gamins dans l'uniforme de leur école, ça aussi c'est plaisant et je ne saurais vraiment dire pourquoi, ils n'ont vraiment pas l'air d'en être malheureux.

Les voitures n'ont pas cet air de venir tout droit de la casse, c'était pareil à Ushuaia et à Puento Arenas, c'est peut-être dans le sud que l'apport de dollars des touristes est le plus fort, peut-être aussi que les troupeaux que je n'ai pas vu mais qui existent sûrement, nourrissent bien la population.

Je ne sais plus si je vous ai dit qu'en venant d'Ushuaia à Puento Arenas, il nous a fallu prendre le bac pour traverser le détroit de Magellan, et nous avions avec nous 2 semi remorques à 2 étages, remplis de moutons tellement étonnés par la situation qu'ils ne bêlaient même pas, pauvres bêtes qui partaient droit à l'abattoir. Donc il y a bien des troupeaux (il y a aussi sûrement des poules, la piste sur laquelle nous roulions était pleine de nids de poules).

Ce soir je coucherai à bord de mon *yacht* et ne suis pas sûr qu'il possède une connexion Internet... Ce sera à nouveau silence radio pendant 4 à 5 jours.

Chonchi, le 13 mars

Chiloë, le calme d'une hosteria, je tourne la tête et tout en tapant sur le clavier, je vois la mer, le petit port avec ses bateaux de pêches pas de bruit autre que celui du Propriétaire qui prépare le petit déjeuner. Ca change du bruit qu'il y avait sur le bateau.

Mon Yacht, j'y suis arrivée à ??? du soir, on nous avait tous rassemblés pour nous parquer sur le monte charge à gros camion de la plate forme inférieure jusqu'à l'étage des cabines, on est juste passés avant semi remorques de vaches, 5 de chevaux et 6 de moutons, pour les moutons il y avait 3 étages dans les remorques, ils étaient



Eglise de Chonchi (Chiloe)

beaucoup plus nombreux que nous et eux

sont restés sur le pont supérieur pendant tout le trajet, sous la flotte ou le soleil. Nous étions 4 dans la cabine et j'ai eu la chance de tomber sur une physicienne en retraite, grande voyageuse, parlant français et anglais et allemand, très sympa, les 2 autres étaient Israéliens. Il aurait pu faire beau temps

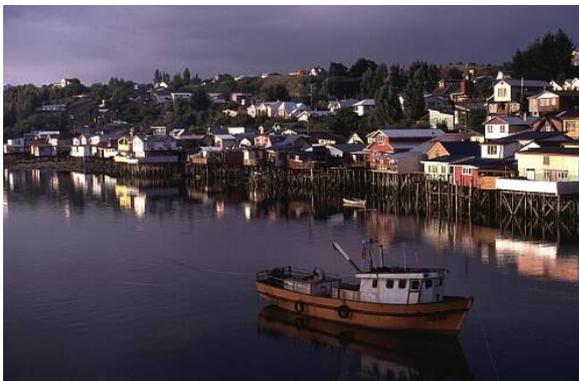


mais il n'a pas fait beau temps. Le premier jour nous voyons encore les côtes et les montagnes mais le lendemain nous étions dans une dépression et le bateau c'est même dérivé pour aller se mettre à l'abri pendant le temps qu'elle passe puis il est reparti, le vent était faible, mais la houle était encore là et la nuit fut mouvementée et les gens malades. Heureusement la direction était sympa et nous pouvions circuler partout y compris sur la passerelle où j'ai passé le plus clair de mon temps, la vue sur la mer était extra, nous guettions les baleines otaries et oiseaux de toutes sortes mais le temps n'était pas à mettre le nez d'une baleine dehors.

Une gentille organisatrice nous réveillait tous les matins, les micros grésillaient des 7h30 et pour un oui ou pour un non, elle parlait dans son micro, nous l'aurions étranglé avec un certain plaisir. Nourriture potable, ambiance bruyante, mais rencontre de personnes incroyables, 2 américains qui, depuis 15 jours naviguaient en canoë le long de la Patagonie, allant au fond des Fjords pour voir les glaciers, ils s'étaient entendus avec la compagnie pour que le bateau les ramasse au passage, eux et leur canoes. J'ai vu toutes les photos de leur équipée, superbes, ils n'avaient pas froid aux yeux. Les animaux et nous sommes arrivés à bon port et hop, un coup de car et je suis sur Chiloé, sympathique petite île bien calme, avec des habitants sympas et souriants mais le soleil d'hier soir est parti, dommage.

Castro, le 16 mars

Un viron dans les terres et dans les îles, je n'ai pas vu un seul touriste, c'est vraiment une journée idéale passée avec les autochtones.



Je me suis d'abord rendue à Dalcahu, c'est de là que j'ai pris le bac pour passer sur l'île de Quelchon, un petit car m'a emmené au premier village. Je m'y suis promenée dans des rues bordées de maison de bois. L'ossature ressemble à celle d'un navire, puis couverte de bardeaux et ça fait une maison, un petit coup de peinture, orange bien gueulard, bleu, vert, blanc lit de vin, dans les rues les couleurs se côtoient agréablement et donnent une atmosphère chaude. Pas vraiment de magasins, des *antres* avec des fruits, de

l'épicerie, des boissons qui peuvent côtoyer des chaussures ou des cahiers, cela s'intitule *supermarket* un petit port qui se compose d'une jetée ou viennent s'amarrer les bateaux, les autres se mettant à couple, la jetée n'est pas longue. Ça devient cocasse lorsque l'un d'entre eux sert de bateau bus pour transporter les quelques résidents d'une petite île. Le passage se fait de bateau à bateau, imaginez un couloir de métro dont le sol serait composé de bateaux posés les uns à côté des autres, les marchandises suivent le même chemin et ce n'est pas de chance lorsque les bouteilles de gaz doivent parvenir dans le 10ème bateau de cette file. Les passagers enfilent un gilet de sauvetage, tant qu'il y en a, après ... à dieu va, lorsque la ligne de flottaison ne se voit plus, le bateau bus s'extrait de la file et le trafic reprend, les hommes les femmes même vieilles, les momes, tout le monde passe d'un bateau à l'autre.



J'ai flâné dans ces petites villes de rien, pour la première fois je remarque qu'il n'y a pratiquement pas de poussettes dans les petites villes, les mères sont extraordinairement tendre avec leur rejeton qui trottent puis tendent les bras pour se faire porter, les petits momes, qu'ils soient français chiliens ou argentins ont tous la même façon de s'exprimer, les mêmes intonations en rapport avec leur âge et comme ils appellent leurs parents -papa et *maman* ça me fait tout drôle de ne pas les entendre continuer en Français. Ils sont beaux, costauds, des cheveux bien noirs en général, de grands yeux noirs aussi. Il suffit que je leur montre la photo que je viens de faire d'eux pour que nous devenions bien copains, j'ai droit au *Hola*, *Adios*, aux grands sourires et en plus aux sourires des parents, surtout si je fais ça avec le gamin qui fait un caprice et s'arrête net en voyant sa photo.

Le paysage est bien vert, très vallonné, les hommes font encore la moisson à la faux, il faut dire qu'il n'y a guère de culture, des vaches, beaucoup de vaches et des moutons. Les moindres recoins en friche se couvrent d'acanthes monumentales, les talus de 5 mètres de haut, sont couverts d'acanthes, les fossés, les bords des endroits boisés, partout, sauf dans les jardins. Beaucoup moins de fleurs qu'en patagonie. La grande industrie malheureusement, c'est le saumon, les fermes de saumons sont partout, grands bâtiments industriels, récents, vraiment impressionnants.

--

marie

Les photos ne sont pas de Marithé (qui signe de son nom de baroude Mari, mais on l'a reconnu ☺)